

SYLVIE MARCOUX

SÉRIE  
**Zack**

# Charlie



Un secret dévoilé...  
Une belle histoire  
d'amitié!



Dominique et compagnie



Sylvie Marcoux

# Charlie



Un secret dévoilé...  
Une belle histoire  
d'amitié!

Illustrations:  
Louise Catherine Bergeron

Dominique et compagnie



*À mon père Ghislain  
et à ma mère Yvonne,  
qui vivent maintenant  
dans nos têtes et dans nos cœurs.  
Et à mes inspirantes  
« petites matantes » Marcoux.  
Merci d'être là.*

# Les personnages

Zachary



Charles-Olivier

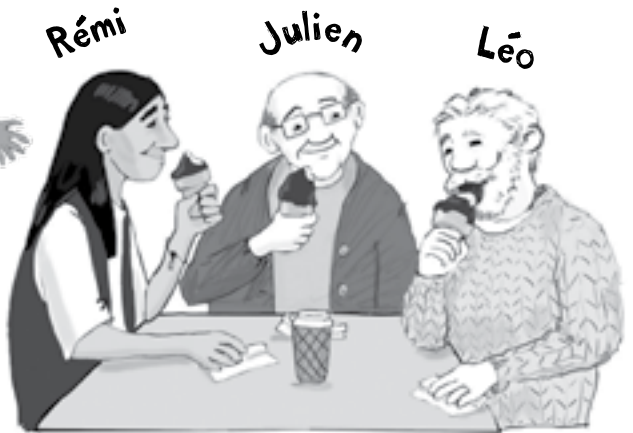
Abbygaëlle



Katiana



**Gladys**



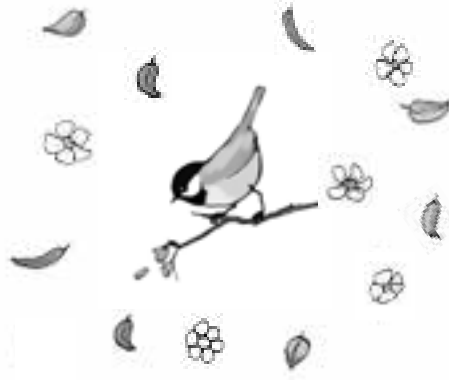
**Rémi**

**Julien**

**Léo**







## CHAPITRE 1

# Printemps

**C**ette année, l'hiver est particulièrement long à Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde. Tellement que les habitants ont l'impression qu'il n'en finira plus de finir. La fête de Pâques est passée depuis un bon moment déjà et pas un seul flocon de neige n'a commencé à fondre. C'est à croire qu'il n'y aura pas d'été. Selon Léo, le grand-père de Zachary, cela

fait plus de cinquante ans qu'ils n'ont pas connu un temps pareil.

Dans la cour de l'école, pendant la pause, les élèves regardent, fascinés, les terrains des maisons voisines : ils ont l'impression que d'énormes boules de crème glacée ont été déposées sur les pelouses par un géant. C'est Charles-Olivier qui fait cette observation alors qu'il est en compagnie de ses amis, Zachary, Abbygaëlle et Katiana. Tous les quatre rigolent lorsque Abby leur fait remarquer que c'est peut-être le Sasquatch qu'ils ont sculpté lors du Carnaval de Saint-Là-Là en février dernier qui est revenu les hanter.

– Charlot a raison. Ça ressemble vraiment à de la crème glacée à la saveur vanille marbrée de chocolat. Vous croyez que toute cette neige sera fondue avant la fin de l'année scolaire ? demande Katiana en désignant l'impressionnante montagne de glace entassée au fond de leur cour de récréation.

– Oui, ne t'inquiète pas, la rassure Zack.

– Ça me semble impossible, soupire la jeune Haïtienne, d'un ton sceptique. Il y en a tant !

– Tu sais, Katou, ajoute Abby, je comprends tes doutes, étant donné que c’est ton premier hiver au Québec. Nous sommes nés tous les trois ici et chaque année, nous vivons presque la même situation. Nous sommes heureux lorsque la première bordée de neige tombe, mais nous finissons toujours par nous en lasser à la longue. Heureusement que nous avons eu le Carnaval en février pour nous désennuyer !





Finalement, quelques jours plus tard, alors qu'ils ne l'espéraient plus, le printemps s'installe enfin et la neige accumulée pendant des mois disparaît en moins de deux semaines.

Les ruisseaux gonflent tellement qu'ils ressemblent à des rivières. Certains craignent qu'ils sortent de leur lit et viennent inonder les cours des maisons. La population les surveille de près.

En même temps que le temps doux s'installe, la vie reprend à Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde. Les enfants recommencent à jouer dans les rues du village. Ils sont soulagés d'être enfin libérés de leur encombrant habit de neige. Les plus jeunes apprennent à faire du vélo sans leurs petites roues, sous l'œil vigilant de leurs parents. D'autres expérimentent des sauts et acrobaties sur leur planche à roulettes. Les paniers de basket-ball remplacent les filets de hockey dans les espaces de stationnement des maisons. Et on entend des fillettes chanter en tournant leur corde à danser.

Le bonheur semble parfait à Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde, pourtant, ce n'est pas le cas. Ça grogne dans les chaumières. On en entend des échos jusque *Chez Mado*, le restaurant de la mère d'Abbygaëlle.







## CHAPITRE 2

# Réactions étranges

– Ça n’a pas de bon sens! s’exclame Julien St-Pierre en donnant un grand coup de poing sur la table en formica rouge.

Zack et ses trois amis sursautent. Katiana se colle instinctivement contre Abbygaëlle pour se protéger. Il faut dire que ça ne fait pas longtemps que Katou

s'est jointe au groupe formé des grands-pères et de leurs petits-enfants pour le traditionnel déjeuner du samedi au restaurant *Chez Mado*. La jeune Haïtienne est la seule à ne pas être accompagnée d'un aïeul.

– Calme-toi, dit doucement Rémi Kowtaluk, le grand-père d'Abby. Tu fais peur aux enfants.

– J'ai le droit d'être en colère, rouspète Julien.

– Oui, c'est ton droit. Mais il me semble que tu es continuellement fâché ces temps-ci, fait remarquer Léo Beauchamp, le grand-père de Zack. Ce ne doit pas être drôle pour Charles-Olivier de vivre seul avec toi.

– Mon petit-fils est très bien élevé, tu sauras. Depuis qu'il est orphelin, je m'en occupe du mieux que je peux. N'est-ce pas, fiston ?

– Oui papi, répond Charlot en se tortillant sur sa chaise.

Zachary remarque que son ami est mal à l'aise et il compte bien découvrir pourquoi. Mais pas maintenant, ce n'est pas le bon moment. Alors pour détourner l'attention du groupe, il questionne :



– Monsieur St-Pierre, qu'est-ce qui n'a pas de bon sens ?

– Euh... en fait, je l'ai oublié ! avoue Julien en fronçant les sourcils. De quoi parlions-nous déjà ?

– Julien, tu m'inquiètes, dit Léo en frottant sa barbe grise.

– Tu as la mémoire d'un poisson rouge, se moque Rémi. Nous disions que le village de Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde était sale et négligé. Et que c'était plus évident depuis la fonte des neiges. Je vous faisais remarquer que nos rues étaient encore recouvertes du sable utilisé par les déneigeurs lors des tempêtes hivernales.

– Ah oui ! approuve Julien, qui maintenant se souvient.

– C'est vrai ce que dit *mushum* concernant le sable ! renchérit Abby. Je suis tombée, hier, quand j'ai voulu freiner avec ma bicyclette. J'ai déchiré mon jeans et mes genoux étaient en sang.

Pour appuyer ses dires, la jeune Innue remonte le bas de son pantalon et leur montre le pansement que lui a fait sa mère Madeleine.

– De plus, continue son *mushum* Rémi, les pelouses et les fossés sont remplis de détritrus. Les

infrastructures installées pour le Carnaval n'ont même pas encore été démontées. Par exemple, l'escalier en bois de la glissade est toujours là. On dirait le squelette d'un monstre... Si un enfant grimpe dedans, il risque de tomber et de se rompre le cou. Il n'y a plus de neige pour le protéger en cas de chute.

– En tout cas, pas de danger que ça t'arrive, Rémi! ricane Julien en faisant référence à la fois où l'autochtone avait eu le vertige en essayant de grimper dans l'échafaudage pour façonner la sculpture géante du Carnaval<sup>1</sup>.

– Vieux malcommode, se défend Rémi. Je préfère lorsque tu perds la mémoire.

– C'est assez! intervient Léo. Vous donnez un mauvais exemple à nos jeunes en vous chamaillant ainsi. Nous devrions plutôt réfléchir et chercher une solution pour régler rapidement la situation. Il faut redonner à Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde sa beauté d'autrefois.

– C'est une très bonne idée, grand-papa! s'exclame Zachary. On pourrait faire comme en février dernier, lorsque nous rêvions d'un carnaval.

– C'est-à-dire? demande timidement Katiana.



- Unir nos forces et utiliser notre temps libre pour changer les choses, lui explique Léo en souriant.
- Nous irons voir monsieur le maire, poursuit Zack. Et peut-être pourrons-nous refaire un projet avec notre école. Nous en discuterons dès lundi avec monsieur Claude, notre directeur.

Pendant les minutes qui suivent, ils lancent tous des idées les uns après les autres. Peu à peu, les yeux des grands-pères et des enfants s'allument autour de la table du restaurant *Chez Mado*. Enfin, presque tous. Charles-Olivier n'a pas ouvert la bouche depuis le début de la conversation. Recroquevillé sur sa chaise, il se tient un peu en retrait du groupe, les bras croisés et le visage renfrogné.

Zack est le premier à s'en apercevoir. Il dit alors d'un ton joyeux :

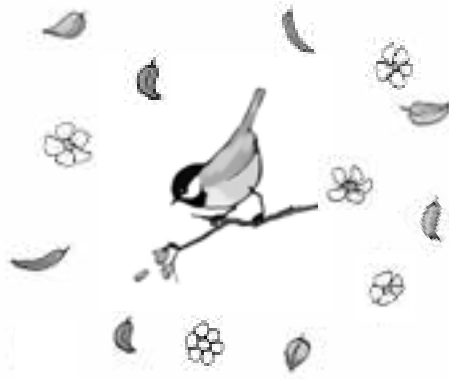
- Charlot ! Nous devrions demander aux pompiers de nous aider à nettoyer les rues avec leur équipement et leur gros camion rouge. Ce serait bien, non ? Qu'en penses-tu ?
- Hum, hum, répond son ami, l'esprit ailleurs.



Pour clore la discussion, Charles-Olivier tire un livre de son sac. Il en traîne toujours un avec lui depuis qu'il a découvert le plaisir de lire. Il l'ouvre à la page marquée par un signet et se plonge dans l'histoire, s'isolant ainsi du reste du monde.

Sa réaction est étrange. Depuis qu'il a sauvé l'anneau de glace, en février dernier, avec l'aide des pompiers, Charlot a juste un rêve en tête : devenir un des leurs. Il aurait donc dû bondir de joie à la suggestion de son ami... Zack et Léo échangent un regard inquiet.





## CHAPITRE 3

# Formation des équipes

**L**a première grande corvée printanière du village est organisée en un temps record. Il faut dire que les trois grands-pères et leurs petits-enfants, sans oublier Katiana, ont acquis de l'expérience depuis qu'ils ont créé le Carnaval de Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde.

Le samedi suivant, tous les citoyens du village, petits et grands, qui désirent rendre leur municipalité propre, belle et accueillante, se voient attribuer une tâche. Ce n'est pas le travail qui manque ! Il y a la piste cyclable et les rues à balayer. Les pelouses à râteler. Les plates-bandes à désherber. Les balançoires et les aires de jeux à repeindre dans le parc public. Les structures de bois installées pendant le Carnaval à démonter... La liste est longue.

Zachary, Abbygaëlle, Charles-Olivier et Katiana, quant à eux, sont chargés de nettoyer les fossés du rang 12 où vivent Charlot et son grand-père Julien, jusqu'à l'intersection du rang 13 où habite la famille de Katou. C'est d'ailleurs chez les St-Pierre qu'ils se donnent rendez-vous pour commencer leur journée.

Lorsque Zack arrive chez Charlot, ce dernier l'attend déjà dans le stationnement. Zack remarque alors que l'escalier, tout comme le reste de la maison, est en piteux état. Il manque plusieurs planches à la galerie, la peinture s'écaille sur le bois de la porte et les fenêtres sont si poussiéreuses qu'il est impossible de voir à travers. Et dire que c'est monsieur St-Pierre



qui était le plus indigné par l'état de saleté du village... C'est quand même étrange. Zachary se rend compte qu'il ne sait même pas à quoi ressemble l'intérieur de la maison des St-Pierre. Charlot ne les invite jamais chez lui. Les amis se réunissent habituellement à l'écurie de Léo ou dans l'atelier de Rémi, le *mushum* d'Abby.

- Ton grand-père est déjà parti rejoindre les nôtres ?
- Non, il dort encore, répond Charlot en jetant un coup d'œil nerveux en direction de la maison.
- Mais il ne...

À ce moment, Abbygaëlle et Katiana arrivent en les saluant joyeusement, interrompant la conversation entre Zachary et Charles-Olivier.

Chaussées de leurs bottes de caoutchouc à pois rouges pour l'une et bleus pour l'autre, vêtues de leurs plus vieux vêtements et les mains protégées par des gants de jardinage, les deux jeunes filles sont prêtes à attaquer leur journée de nettoyage.

- Bonjour, les gars ! Nous sommes vraiment chanceux, il fait un temps magnifique ! Ce matin, j'ai vu des oies blanches dans le ciel ! Pour la première fois de ma vie !

– Avons-nous tout ce qu'il nous faut? Zack, tu as pensé à apporter les sacs à ordures? Alors, vous êtes prêts?

– Ouf! Bonjour Katou! Bonjour Abby! Vous êtes drôlement en forme ce matin! répond Zack en éclatant de rire.

– C'est que j'ai hâte de commencer...

– Nous allons peut-être découvrir des trésors le long de la route!

– On va surtout ramasser de vieux bouts de papier et des contenants de verre et de plastique, réplique sèchement Charlot.

Les deux filles le regardent, étonnées. Abbygaëlle s'apprête à riposter, mais elle décide finalement de garder pour elle son commentaire. Ce n'est pas ce grognon de Charles-Olivier St-Pierre qui va gâcher cette journée à cause de son légendaire mauvais caractère!

– Pour répondre à une de tes mille questions, Abby, dit Zack pour taquiner son amie innue, j'ai apporté des sacs-poubelles noirs pour les déchets, des verts pour le recyclage et des transparents pour tout ce qui peut être consigné, comme les bouteilles de verre et de plastique.

– Excellente idée d’avoir pensé aux trois couleurs! J’ai proposé à *mushum* de laisser les sacs en bordure de la route lorsqu’ils seront pleins. Il passera les récupérer avec son camion pendant la journée.

– Une autre bonne idée! la félicite à son tour Zachary. Et si nous séparions notre groupe en deux? Vous, les filles pourriez faire équipe ensemble et Charlot sera avec moi. Ça vous va?

– Oui! répondent en chœur Abby et Katou, soulagées de ne pas avoir à supporter Charles-Olivier comme coéquipier.

Ce dernier répond par un simple hochement de tête.

– Ça va, toi? s’inquiète Abby.

– Oui, oui. C’est juste que je manque de sommeil. Je me suis fait réveiller à quatre heures du matin par des corbeaux qui criaient.

– Qui croassaient, rectifie doucement Katiana, la spécialiste des oiseaux.

– Crier, croasser! Ils m’ont empêché de dormir quand même..., grogne Charlot.

– Chez nous, on a installé des mangeoires pour les oiseaux, dit la jeune Haïtienne sans se formaliser de la mauvaise humeur du garçon. Ce sont les merles

et les bruants qui nous tirent du sommeil le matin avec leur chant mélodieux. Vous pourrez sûrement les observer tout à l'heure lorsque nous arriverons à la maison, ajoute-t-elle.

– Justement, on commence si on veut finir?! lâche Charlot sur un ton désagréable.

Sans attendre de réponse, il lance son sac à dos sur une épaule et prend la direction du fossé.

Abby ouvre une nouvelle fois la bouche pour répliquer. Sa patience a des limites. Mais Zachary fait signe à ses amies de se taire en posant discrètement son index sur ses lèvres. Puis, laissant Charlot s'éloigner de quelques mètres, il chuchote aux filles qu'il va essayer de savoir ce qui ne va pas. Ce n'est pas pour rien qu'il veut être seul aux côtés de Charles-Olivier aujourd'hui. Il finira bien par lui tirer les vers du nez.



